

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.313 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 14 AVRIL 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annouces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 17 fr. 1 An 30 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## 2<sup>e</sup> LETTRE

pour le

### Filleul de l'arrière

Vous m'assurez, mon cher filleul, que le ton grondeur de ma précédente lettre, ne vous a point froissé. J'ai bien réjoui, et j'espère, pour celle-ci, vous trouver en même humeur accueillante. Vous avez bien compris qu'il n'en irait pas dans ma pensée de dresser un réquisitoire contre les gens demeurés, le plus souvent malgré eux, à l'arrière. Cela est évident, sinon évident. J'ai simplement essayé de vous faire comprendre combien il pouvait être pénible pour nos vaillants poilus de sentir, sous la protection vivante de leur héros, le pays reprendre peu à peu sa vie normale et se laisser aller à ses petites habitudes d'antan.

Il n'en a pas toujours été ainsi, je le sais fort bien. Mais la mentalité de la guerre, les causes d'admiration ne manquent pas devant sa résolution grave, sa fermeté sans jactance, son raidissement silencieux. C'est qu'au début l'angoisse planait, l'inquiétude dominait. Mais du moment où l'on s'est convaincu de la solidité inexpugnable de notre front, facteur essentiel et évident de la victoire, dans la tranquillité générale recouvrée, on s'est, petit à petit, relâché. Alors, comme l'homme, même au lendemain des heures les plus graves, demeure un animal incorrigible, dès la sensation du désastre national écarté, il est à nouveau retombé dans ses manies coutumières. Derrière le rempart du front, les Français ont repris l'habitude de faire de la controverse ; et les Françaises, celle d'être jolies, et de vouloir le paraître plus encore.

Mon cher filleul, je vous en supplie, ne montrez cette lettre à personne, car je veux vous parler d'un sujet extrêmement grave et qui réclame, comme vous l'avez vu, le plus grand secret. Il s'agit de la coquette et de l'élegance féminines. Vous voyez que la question est d'importance. Une femme a-t-elle le droit d'être élégante en temps de guerre ?

Entre nous, j'avoue ne pas être très fixé sur la réponse à apporter. Car si l'élegance consiste à s'affubler des robes que j'ai aperçues il y a quelques mois sur le dos de quelques Parisiennes, et à oserais-je l'écrire - sur celui de quelques Marseillaises, cette élégance me paraît extrêmement appropriée en un temps d'affliction nationale, car, en s'y soumettant, les femmes ont l'air d'avoir voulu abdiquer tout ce qui fut, jusqu'à présent, leur charme et leur attrait.

Cela, c'est une opinion de poilu. Je vous la donne pour ce qu'elle vaut. Mais dans l'éloignement prolongé où nous nous trouvons d'elle, la femme prend, en notre esprit et dans notre souvenir une forme épurée et idéale. Comment la retrouverions-nous dans cette collection de poupées en jupes courtes, à chapeaux plus ou moins grotesques, à accoutrements extravagants. Nous croient-elles donc tous si vieillards que les épreuves du front, nous supposent-elles donc devenus si « vieux messieurs », qu'elles visent ainsi à paraître si « petites filles » ?

Et encore, quand elles sont fluettes et jeunes, cela n'est-il pas trop vilain. Mais quel extraordinaire assemblage ne figurent pas le ventre et les hanches d'une grosse radame, mal soutenues par des mollets bouffins, le tout plus ou moins enfermé dans une robe en éventail et très courbe ! Ah ! mode, que de crimes, on commet en ton nom !

Car, cet étrange mot de mode, où il entre tant d'éléments disparates, tels que snobisme, mauvais goût, extravagance, envie, est revenu peu à peu prendre place dans notre vocabulaire à côté de mots tels qu'héroïsme, poilu, canon, honneur, patrie. N'est-ce pas un tantinet indiscret et si tôt réapparu ?

Remarque que les poilus ne sont pas les seuls à faire la remarque. Toutes les femmes, vraiment femmes, la font aussi. L'une d'elles, Mme Yvonne Brisson, qui dans ses lettres de la cousine d'elles, a conservé son nom de jeune fille, Mlle Yvonne Sarcey, dit nettement leur fait aux quelques égarées ainsi ridiculement chapeautées et enjuponnées. Et il est très juste que les femmes sérieuses, qui sont la très grande majorité des femmes françaises, protestent ainsi, par la plume d'elles, contre ces fantaisies qui ne sont plus de mise. La guerre, entre autres révélations, aura montré quel être admirable peut être la femme aux heures d'épreuves. Tous ceux qui avaient eu à subir les atteintes d'une maladie grave, et qui avaient vu à leur chevet ce que pouvait réaliser le dévouement d'une mère et d'une épouse, le savaient déjà. Mais, en général, on paraissait vouloir l'oublier. La tourmente est venue, et la Française est apparue.

Que de reconnaissance ne lui devra-t-on pas ? Infirmité, ouverture des ouvriers, dans les visites des misères cachées, elle a répandu les ressources infinies de son cœur dans des œuvres nombreuses, où jamais sa charité impéneuse n'est restée. Voilà ce qu'il faut se rappeler devant les petites bonnes femmes extravagantes et impures que nous apporte la couverture des journaux illustrés. Alors le poilu général pardonnera aux quelques vierges folles, en souvenir de toutes les femmes fortes et bonnes, qui ont pensé ses blessures ou soulagé la détresse des siens.

Et plus tard, après la paix dans la victoire, on se rendra compte que le rôle de la femme aura été des conséquences encore plus grandes dans notre organisme social rétabli. De même que la vie héroïque de l'avant aura confondu en une seule famille tant d'individus autrefois étrangers les uns aux autres, de même la vie charitable de l'arrière aura contribué à chasser bien des cloisons entre les diverses classes de la société.

Ainsi l'union sacrée n'aura pas été un effort éphémère, une exceptionnelle mesure de défense nationale. Trop de sang en aura cimenté l'avènement, pour la voir s'effriter sitôt le calme rétabli. Au reste, pour ceux

## 62<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 13 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit calme dans toute la région de Verdun.

Une attaque allemande, qui se préparait hier, en fin de journée, vers nos positions de la cote 304, n'est pas sortie des tranchées. Les

tirs de barrage de notre artillerie et le bombardement dirigé par nos batteries du secteur voisin sur les colonnes ennemies rassemblées dans le bois de Malancourt, paraissent avoir fait avorter cette opération.

Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

L'ordonnance vit retiré et se cache dans les coins pour préparer les repas qu'il apporte de lui-même et où se trouve son maître. Ce animal est souvent très propre, il a un flair remarquable pour dénicher des aliments de premier choix ; quand il grogne, c'est pour annoncer une visite ou défendre l'entrée de son gîte.

Le service automobile est toujours en service à la bataille de Verdun. Une citation à l'ordre du jour de l'armée récompensait naguère le service automobile qui collabora à l'héroïque résistance de nos soldats sur le front de Verdun.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.

Le matériel et les munitions sont chargés par les camions à des gares qui sont relativement éloignées du front. Les munitions sont dirigées sur des dépôts constitués dans des points soigneusement choisis et bien abrités. Les sections arrivées à destination, dégagent la route par un circuit et n'y reviennent en sens inverse que déchargées. Au retour, les camions ramènent des troupes relevées, des blessés ou du matériel avarié.



Paris, 13 Avril.  
Essad pacha a été reçu par le président de la République. Il lui a été présenté par M. de Fontenay, ministre de France en Albanie, et M. Kralewsky, délégué français à la Commission du contrôle d'Albanie.

Le président du gouvernement d'Albanie s'est montré profondément touché de l'accueil qui lui fut fait et lorsque M. Poincaré lui remit les insignes de grand officier de la Légion d'honneur, le pacha le remercia en disant qu'il espérait bien que le moment était proche où il se rendrait encore plus digne de l'insigne honneur que la France venait de lui faire.

viennent d'arriver en Flandre, tandis que d'autres régiments frais arrivent aussi, destinés à d'autres parties du front. Ces troupes nouvelles sont composées de jeunes gens à peine âgés de vingt ans et sont arrivés en Belgique en l'espace de quatre jours, par trains spéciaux, venant d'Allemagne.

Les derniers combats d'artillerie qui ont eu lieu sur le front des Flandres ont occasionné des pertes sérieuses aux Allemands. L'ennemi essaie de réparer ses dégâts matériels en employant quelques centaines de prisonniers civils. A Courtrai, Ath et Tournai, toutes les maisons sont pleines de soldats. Les routes sont en très mauvais état et le transport de l'artillerie lourde en souffre. La Lys et l'Escaut débordent, et les travaux allemands sont sérieusement entravés. Toutefois, mais leur nombre est très restreint ; entre le 15 février et le 15 mars, on en a compté à peine 63.

Le représentant britannique près de l'armée française, M. H. Warner Allen, cite dans le Daily Mail le passage suivant du Bulletin des Armées : Les 60.000 hommes du mois d'août 1914 sont aujourd'hui 2 millions 500.000 ; le corps expéditionnaire anglais est devenu une armée formidable. Actuellement, dans les tranchées d'Abbeville-Saint-Nazaire et de Carency à Souchez et à Neuville-Saint-Vaast, dans tous les villages de l'Artois enlevés par le courage français aux envahisseurs, les Espagnols, les Australiens, les Canadiens, les hommes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande sont sur leurs gardes, se préparant aux batailles à venir.

Apparavant, les Anglais avaient entrepris la tâche difficile de défendre Vermelles-Blanc, le Labyrinthe, Notre-Dame-de-Lorette, les pentes de Thénis et de Vimy, où tant de sang français a été héroïquement versé.

Paris, 13 Avril.  
L'Allemagne poursuivra, sans se laisser arrêter par rien, son œuvre de brigandage, pour donner une pâture à la colère populaire que les privations augmentent de plus en plus.

Le Times réclame du gouvernement anglais une politique de prévoyance et de fermeté, et l'union de l'action diplomatique et de l'action navale.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, près de Richebourg-L'Avoué, nous avons eu succès avec une petite reconnaissance dans les tranchées allemandes ; nous avons tué une dizaine d'ennemis.

Hier soir, à l'est de la route d'Ypres-Pieterkerke, les Allemands ont livré trois attaques consécutives. Au cours de la première, ils ont pris pied dans nos tranchées, mais ils ont laissé environ vingt-cinq morts devant nos tranchées et trois prisonniers.

Nous avons bombardé aujourd'hui les tranchées allemandes de cette région. Activité considérable de l'artillerie aujourd'hui au nord-ouest de Wytschaete ; quelque canonade dans les parages de Souchez, Carency, Calonne.

En arrière de Saint-Eloi, violente canonade allemande, mais petite canonade sur le front et ses alentours.

Il est aujourd'hui établi que le semaine dernière les Canadiens ont infligé, dans ces parages, de fortes pertes aux Allemands.

Les tirs d'artillerie ont fort éprouvé l'ennemi.

Amsterdam, 13 Avril.  
On télégraphie de la frontière belge-hollandaise au Telegraph :

Tout transport de troupes allemandes vers le front belge et le nord de la France a été arrêté pendant plus de trois semaines. Les Allemands ont remplacé successivement les troupes de première ligne par des réserves et des soldats de marine. Actuellement, quelques troupes nouvelles de soldats très jeunes

## LA GUERRE

### Journée calme sur le front de Verdun

Les Italiens et les Russes poursuivent leurs succès. La chute de Trébizonde serait proche. — La réponse de l'Allemagne aux Etats-Unis sur ses actes de piraterie.

Paris, 13 Avril.  
Essad pacha a été reçu par le président de la République. Il lui a été présenté par M. de Fontenay, ministre de France en Albanie, et M. Kralewsky, délégué français à la Commission du contrôle d'Albanie.

Le président du gouvernement d'Albanie s'est montré profondément touché de l'accueil qui lui fut fait et lorsque M. Poincaré lui remit les insignes de grand officier de la Légion d'honneur, le pacha le remercia en disant qu'il espérait bien que le moment était proche où il se rendrait encore plus digne de l'insigne honneur que la France venait de lui faire.

viennent d'arriver en Flandre, tandis que d'autres régiments frais arrivent aussi, destinés à d'autres parties du front. Ces troupes nouvelles sont composées de jeunes gens à peine âgés de vingt ans et sont arrivés en Belgique en l'espace de quatre jours, par trains spéciaux, venant d'Allemagne.

Les derniers combats d'artillerie qui ont eu lieu sur le front des Flandres ont occasionné des pertes sérieuses aux Allemands. L'ennemi essaie de réparer ses dégâts matériels en employant quelques centaines de prisonniers civils. A Courtrai, Ath et Tournai, toutes les maisons sont pleines de soldats. Les routes sont en très mauvais état et le transport de l'artillerie lourde en souffre. La Lys et l'Escaut débordent, et les travaux allemands sont sérieusement entravés. Toutefois, mais leur nombre est très restreint ; entre le 15 février et le 15 mars, on en a compté à peine 63.

Le représentant britannique près de l'armée française, M. H. Warner Allen, cite dans le Daily Mail le passage suivant du Bulletin des Armées : Les 60.000 hommes du mois d'août 1914 sont aujourd'hui 2 millions 500.000 ; le corps expéditionnaire anglais est devenu une armée formidable. Actuellement, dans les tranchées d'Abbeville-Saint-Nazaire et de Carency à Souchez et à Neuville-Saint-Vaast, dans tous les villages de l'Artois enlevés par le courage français aux envahisseurs, les Espagnols, les Australiens, les Canadiens, les hommes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande sont sur leurs gardes, se préparant aux batailles à venir.

Apparavant, les Anglais avaient entrepris la tâche difficile de défendre Vermelles-Blanc, le Labyrinthe, Notre-Dame-de-Lorette, les pentes de Thénis et de Vimy, où tant de sang français a été héroïquement versé.

Paris, 13 Avril.  
L'Allemagne poursuivra, sans se laisser arrêter par rien, son œuvre de brigandage, pour donner une pâture à la colère populaire que les privations augmentent de plus en plus.

Le Times réclame du gouvernement anglais une politique de prévoyance et de fermeté, et l'union de l'action diplomatique et de l'action navale.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, près de Richebourg-L'Avoué, nous avons eu succès avec une petite reconnaissance dans les tranchées allemandes ; nous avons tué une dizaine d'ennemis.

Hier soir, à l'est de la route d'Ypres-Pieterkerke, les Allemands ont livré trois attaques consécutives. Au cours de la première, ils ont pris pied dans nos tranchées, mais ils ont laissé environ vingt-cinq morts devant nos tranchées et trois prisonniers.

Nous avons bombardé aujourd'hui les tranchées allemandes de cette région. Activité considérable de l'artillerie aujourd'hui au nord-ouest de Wytschaete ; quelque canonade dans les parages de Souchez, Carency, Calonne.

En arrière de Saint-Eloi, violente canonade allemande, mais petite canonade sur le front et ses alentours.

Il est aujourd'hui établi que le semaine dernière les Canadiens ont infligé, dans ces parages, de fortes pertes aux Allemands.

Les tirs d'artillerie ont fort éprouvé l'ennemi.

Amsterdam, 13 Avril.  
On télégraphie de la frontière belge-hollandaise au Telegraph :

Tout transport de troupes allemandes vers le front belge et le nord de la France a été arrêté pendant plus de trois semaines. Les Allemands ont remplacé successivement les troupes de première ligne par des réserves et des soldats de marine. Actuellement, quelques troupes nouvelles de soldats très jeunes

viennent d'arriver en Flandre, tandis que d'autres régiments frais arrivent aussi, destinés à d'autres parties du front. Ces troupes nouvelles sont composées de jeunes gens à peine âgés de vingt ans et sont arrivés en Belgique en l'espace de quatre jours, par trains spéciaux, venant d'Allemagne.

Les derniers combats d'artillerie qui ont eu lieu sur le front des Flandres ont occasionné des pertes sérieuses aux Allemands. L'ennemi essaie de réparer ses dégâts matériels en employant quelques centaines de prisonniers civils. A Courtrai, Ath et Tournai, toutes les maisons sont pleines de soldats. Les routes sont en très mauvais état et le transport de l'artillerie lourde en souffre. La Lys et l'Escaut débordent, et les travaux allemands sont sérieusement entravés. Toutefois, mais leur nombre est très restreint ; entre le 15 février et le 15 mars, on en a compté à peine 63.

Le représentant britannique près de l'armée française, M. H. Warner Allen, cite dans le Daily Mail le passage suivant du Bulletin des Armées : Les 60.000 hommes du mois d'août 1914 sont aujourd'hui 2 millions 500.000 ; le corps expéditionnaire anglais est devenu une armée formidable. Actuellement, dans les tranchées d'Abbeville-Saint-Nazaire et de Carency à Souchez et à Neuville-Saint-Vaast, dans tous les villages de l'Artois enlevés par le courage français aux envahisseurs, les Espagnols, les Australiens, les Canadiens, les hommes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande sont sur leurs gardes, se préparant aux batailles à venir.

Apparavant, les Anglais avaient entrepris la tâche difficile de défendre Vermelles-Blanc, le Labyrinthe, Notre-Dame-de-Lorette, les pentes de Thénis et de Vimy, où tant de sang français a été héroïquement versé.



### Comité consultatif des Chemins de fer départementaux

## Le Prolongement de la Ligne

### « La Ciotat-Bare »

Le Comité consultatif des chemins de fer départementaux des Bouches-du-Rhône s'est réuni le 8 avril courant à 15 heures, dans le cabinet du secrétaire général de la préfecture.

MM. Rambert, secrétaire général, préfet; Barthélémy, conseiller général; Denizot, ingénieur en chef du contrôle; Issartier, ingénieur des mines; Pagan, membre de la Chambre de Commerce d'Arles; Cornillon, sous-inspecteur de la direction des chemins de fer départementaux à Arles; Souvestre, ingénieur des mines, brigadier-secrétaire; Poirier, sous-inspecteur des chemins de fer, étaient présents.

Au début de la séance, M. Rambert fait connaître que le dossier relatif au prolongement de la ligne Ciotat-Bare-La Ciotat, La Ciotat-Ville jusqu'à la rampe de l'Escalier en passant par les quais, est actuellement soumis à l'approbation de M. le ministre des Travaux Publics, et que la Commission nautique qui s'est réunie à La Ciotat le 26 mars dernier pour étudier cette affaire a donné un avis favorable au projet.

M. Barthélémy, conseiller général, expose l'utilité du prolongement projeté et fait ressortir l'intérêt qu'il y aurait à ce que les travaux fussent entrepris d'urgence pour faciliter le transport du matériel de guerre et nautique qui s'est réunie à La Ciotat le 26 mars dernier pour étudier cette affaire a donné un avis favorable au projet.

M. le Comité donne acte des renseignements donnés et prie l'administration de faire activer les formalités pour la prompte exécution du projet.

Appelé à donner son avis sur l'application du demi-tarif aux transports de la guerre, réclamé par le service de l'intendance, le Comité émet un avis conforme à celui que le Conseil d'administration a précédemment émis, estimant qu'il y a lieu d'attendre les résultats des instances engagées, pour prendre ensuite toutes dispositions utiles. Un rapport sur l'électrification du réseau est soumis au Comité par le Comité qui en adopte les conclusions.

M. Rambert donne ensuite lecture du communiqué de M. le ministre de la Guerre de l'exercice 1915. Le Conseil prend acte de cette communication, approuve les conclusions du rapport et apprécie les heureux résultats obtenus par la régie, malgré les difficultés résultant de l'état de guerre. Un projet de modification à apporter aux statuts du personnel de la régie est soumis au Comité. Ce projet qui est en principe d'un cadre de 5 commis principaux et commis pour les grandes gares du réseau est adopté par le Comité qui en reconnaît la nécessité.

M. Souvestre soumet au Comité les desiderata du personnel de la régie qui serait heureux de se voir accorder, par voie de roulement, des permissions de courte durée.

Cette proposition est acceptée par le Comité. D'autre part, M. Barthélémy appelle l'attention du Comité sur la situation du personnel et demande que le régime soit accordé à tous les agents pendant la durée de la guerre. Cette proposition est adoptée pour être soumise au Conseil de la régie et au Conseil général. La séance est levée à 5 h.

## Marseille et la Guerre

### Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Adolphe Parrosias, adjudant au 47<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi;

De M. Constantin Paul, membre de l'Union des commissaires voyageurs de Marseille, mort pour la Patrie, à l'âge de 44 ans;

De M. Victor-Auguste Faber, chef de bataillon au 73<sup>e</sup> d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, mort pour la France;

De M. Laurent Massiani, soldat mitrailleur au 39<sup>e</sup> infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 20 ans;

De M. Julien de Ferrari, cité à l'ordre du régiment, mort pour la Patrie, à bord du Provence II, à l'âge de 27 ans;

De M. Antoine Simonopoli, soldat au 34<sup>e</sup> colonial, mort au front, à l'âge de 32 ans;

De M. René Julien, d'Arles, soldat au 2<sup>e</sup> zouaves, tué à l'ennemi.

Le *Petit Provençal* publie l'affiliation des familles à l'ordre de la Légion d'honneur, les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

### Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 38 jours du 10 mars au 6 avril 1916 aura lieu le samedi 15 avril 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément à nos indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Clavier, 4, paiera les numéros 3502 à 3509.

La perception de la rue de la Darse, 32, paiera du numéro 3510 à 3519.

La perception du boulevard des Dames, 6, paiera du numéro 1701 à 2000 des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> cantons.

La perception de la rue Bugey, 8, paiera du numéro 3520 à 3529 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Saligny, 8, paiera du numéro 3530 à 3539 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue du 104, 17, paiera du numéro 2501 à 2750 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue de la République, 12, paiera du numéro 3540 à 4120 du 10<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 3501 à 4000 du 2<sup>e</sup> canton.

### En Belgique les Belges ont faim

Tous nos concitoyens ont encore présenté à la mémoire la magnifique conférence faite en décembre dernier à l'Opéra municipal par M. Vanderweert, ministre de l'Intendance belge, et des discours prononcés à cette occasion par M. Cabasso, président du Conseil général, et M. Steeg, sénateur, ancien ministre, président de la Ligue française de la Belgique et des discours prononcés à cette occasion par M. Cabasso, président du Conseil général, et M. Steeg, sénateur, ancien ministre, président de la Ligue française de la Belgique et des discours prononcés à cette occasion par M. Cabasso, président du Conseil général, et M. Steeg, sénateur, ancien ministre, président de la Ligue française de la Belgique.

### Les Cercles des soldats

Hier, à ce lieu, à l'annexe, rue Dumarsais, 5, une matinée littéraire et artistique à laquelle assistèrent plus de 150 soldats.

M. Léotard, secrétaire général de la Société de Géographie dans une brillante conférence, a démontré les raisons matérielles et morales qui nous donnent la certitude de la victoire et a vivement intéressé son auditoire.

Dans la partie de concert, organisée par Mlle Bon, qui suivit la conférence, les soldats ont applaudi : M. Porroli, Mlle Mathieu, Mlle R. Bon et Mlle Lévain, et Negro, qui ont interprété avec brio la fine comédie *Pierrot polka*.

### Autour de Marseille

A propos des allocations italiennes. Les cercles républicains italiens dont le siège est à Marseille, Giovanni Ruffini et le « Fascio Interventista », réunis en assemblée générale au boulevard de la Cordeirie, 3, ont l'ordre du jour suivant relatif aux familles des mobilisés italiens : L'Assemblée se faisant sous les plaintes de nombreuses familles italiennes auxquelles a été refusée l'allocation, sous le prétexte que les mobilisés italiens étaient des inconnus ;

« Considérant que, du moment que ceux-ci accomplissent leur devoir envers la Patrie, indépendamment de la responsabilité par eux encourue, leurs familles et leurs enfants ont droit aux allocations décrétées par le gouvernement au même titre que les familles des autres mobilisés ;

« Considérant, en outre, que si cela peut être discuté au point de vue exclusiviste légal, c'est pourtant un droit inaliénable et imprescriptible de la justice et de l'humanité ;

« Pour ces motifs, l'Assemblée délibère d'intresser la représentation nationale à cette grave question, et de convoquer, le plus prochainement dans une grande réunion toutes les familles intéressées. »

### LES PENNES-MIRABEAU

LES PENNES-MIRABEAU. — Voltures anglaises. Départ de Saint-Antoine et vice-versa, à partir du 15 avril prochain. Départ des Pennes-Mirabeau pour Saint-Antoine, matin, 6 h. 30, 12 h.; soir, 5 h.

Dimanches et fêtes, matin, 6 h. 30, 12 h.; soir, 5 h.

Dimanches et fêtes, matin, 6 h. 30, 12 h.; soir, 5 h.

Dimanches et fêtes, matin, 6 h. 30, 12 h.; soir, 5 h.

### Mystérieux Blessé

#### Quai d'Arenc

Vers minuit, la nuit dernière, M. Aureli, commissaire de police, de service à la Permanence, était avisé qu'un blessé venait d'être trouvé, quai d'Arenc, et qu'il avait été transporté au poste de police voisin.

Ce blessé était M. Patrick Marph, âgé de 45 ans, originaire de Dublin (Irlande), et qui commandait, il y a quelques mois, le vapeur anglais *Reynolds*. M. Patrick Marph, qui est la sœur d'oreille à l'appel des armes.

« Pas nous battre avec Serbes, faisais-ils comprendre. »

« Et pourquoi donc ? dit M. de Susini. »

« Nous autres Autrichiens... »

« C'est une raison, dit le sous-préfet énergique, mais pour cette raison aussi, je vous en prie, ne venez pas à Marseille. »

### POUR L'EFFORT CONTINU !

Tous les jours, nos braves combattants reçoivent des usines de guerre et des arsenaux le matériel et les munitions qui leur sont indispensables ; tous les jours le trésor doit donc faire face à des dépenses d'entretien et de renouvellement considérables.

Aussi souvent que nous le pouvons, nous devons épargner et prêter à l'Etat ces épargnes nécessaires à sa trésorerie. C'est à cet effet que nous avons fait faire parallèlement à « l'effort continu » que soutiennent héroïquement nos soldats.

Pour apporter utilement notre contribution à l'effort continu de nos braves combattants en obligations de la Défense nationale.

Ces Bons représentent un placement temporaire, puisqu'ils sont émis à 3 mois, 6 mois et un an. Leur intérêt, net de tout impôt, payable d'avance, est fixé à 4 % pour les Bons à 3 mois, et à 5 % pour ceux à 6 mois et à un an.

Les Obligations 5 % de la Défense nationale, munies de coupons semestriels, sont remboursables au plus tard au pair en 1925. Leur intérêt, net d'impôt, est payable d'avance.

Le public a donc toutes facilités : il peut souscrire à Paris et en province chez tous les comptables du Trésor et à tous les guichets de la Banque de France.

GARANTI à base de viande de bœuf de BOUILLON OXO

### Chronique Locale

La Chambre de Commerce vient d'adresser à MM. les députés des Bouches du Rhône le télégramme suivant :

« Comme suite notre lettre du 29 mars et ayant pris connaissance contre-projet Commission finances Sénat sur impôt, bénéfices industriels, nous prions instamment votre vote ce projet qui constitue minimum satisfaction réclamée par commerce marseillais ». ANTAUD, Président Chambre Commerce.

### Dans les Flandres

#### Communiqué officiel belge

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité d'artillerie en différents points du front, à part vers Dinand et Henninchen, où le bombardement a été plus vif.

### La Bataille de Verdun

#### Les opérations d'hier

L'armistice continué. — Les causes véritables du ralentissement de la bataille.

Paris, 13 Avril.

L'armistice constaté hier dans les opérations devant Verdun, s'est poursuivi jeudi. L'infanterie ennemie ne donna point de toute la journée, mais les Allemands ne cessèrent de bombarder notre front sur les deux rives de la Meuse et, en particulier, à l'ouest, dans la région du Mort-Homme et de la cote 304, contre laquelle ils ont même essayé, dans la soirée de mercredi, de tenter un mouvement offensif. Mais nos tirs de barrage empêchèrent les assaillants de sortir de leurs tranchées, et les feux de nos batteries dispersèrent les colonnes d'attaque rassemblées dans le couvert du bois de Malancourt.

### Acte de probité.

Un portemanteau contenant une petite somme d'argent a été trouvé dans la rue publique par le soldat Charles Pierre, du 113<sup>e</sup> régiment territorial (compagnie de Place), qui la remis à son capitaine pour être déposée à la place, où il est tenu à la disposition de son propriétaire.

Le général gouverneur a félicité le soldat Brun de son acte de probité.

Surpris en plein travail. — Vers 10 heures, avant-hier matin, un passant voyait trois malandrins en train de fracturer la porte de la ligne Menton, traverse Pierre-des-Moulins, appartenant à Mme Trouillard, rue Tiers, 2. Ce passant courut avertir du fait M. Valet, commissaire de police, qui, avec tous ses agents et le brigadier de paix Bichon, se rendit en toute hâte sur les lieux. Ils arrivèrent assez à temps pour voir franchir la serrure de la porte du parc. Ils entourèrent au même instant les malandrins qui furent prestement arrêtés. Ce sont les noms suivants : Eugène Brémont, rue Sébastien, 38. Cet homme est très inquiet et serait obligé aux personnes qui pourraient le renseigner au sujet du jeune disparu.

### C'était... des Autrichiens !

Gap, 13 Avril.

Nous avons dit quel accueil enthousiaste les Hauts-Alpins firent aux malheureux réfugiés de la Serbie et de quelle sollicitude ils furent entourés à Moudaun par l'autorité préfectorale.

Or, il y a quelques jours, alors qu'on allait soumettre les jeunes Serbes à la révision militaire, quel ne fut pas l'étonnement de M. de Susini, sous-préfet d'Embrun, en voyant que 32 parmi ces jeunes gens, faisant la sourde oreille à l'appel des armes.

« Pas nous battre avec Serbes, faisais-ils comprendre. »

« Et pourquoi donc ? dit M. de Susini. »

« Nous autres Autrichiens... »

« C'est une raison, dit le sous-préfet énergique, mais pour cette raison aussi, je vous en prie, ne venez pas à Marseille. »

### Les Dernières Dépêches de la Guerre

#### COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 13 Avril.

Le gouvernement fait, à 25 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre Oise et Aisne, activité de notre artillerie sur les organisations ennemies de Moulin-sous-Touvent et de Nampcel.

A l'ouest de la Meuse, bombardement continu de la cote 304 et de notre front de Mort-Homme-Cumières.

A l'est de la Meuse et en Wœvre, activité moyenne de l'artillerie. Aucune action d'infanterie au cours de la journée. Une de nos pièces à longue portée a tiré sur la gare de Noveant-sur-Moselle et sur le pont de Corny (nord de Pont-à-Mousson). Un incendie s'est déclaré dans les bâtiments de la gare.

Journée calme sur le reste du front.

### La reprise du réduit d'Avocourt

Paris, 13 Avril.

La reprise du réduit d'Avocourt, le 29 mars, a été plus que jamais un épisode de la bataille de Verdun.

A la suite de l'avance allemande du 20 au 21 mars, dans les bois de Malancourt et d'Avocourt, nous avions perdu cet ouvrage important, qui servait de point d'appui à l'opération fut confiée au colonel C... commandant la... brigade d'infanterie, et effectuée le 29 mars, à 4 heures 30 du matin.

Le capitaine A... déclara qu'il venait de la lièze et du... qui formaient les troupes d'attaque, se portent sur la lièze du bois et franchissent les débris des réseaux de fils de fer tchés par la préparation de l'artillerie. L'ennemi ne se relève qu'après quelque distance de la lièze et un combat corps à corps s'engage alors sur tout le front, et aboutit à la prise des tranchées allemandes.

### Deux vapeurs anglais coulés

Palma-de-Majorca, 13 Avril.

La mâle de Barcelone *Rey Jaime*, a rencontré des embarcations de sauvetage ramassant des personnes, qui ont été emmenées sur le *Rey Jaime*. Elles comprenaient l'équipage du vapeur français *Véga* de la Compagnie Mixte, du port de Marseille.

Le commandant a déclaré qu'il venait de Bahia (Brésil). Le *Véga* a rencontré un sous-marin qui venait de couler un vapeur anglais de 10.000 tonnes et a volé russe.

### Les nouveaux canons français et l'opinion allemande

Paris, 13 Avril.

La presse allemande s'émeut d'apprendre, comme l'ont annoncé les journaux français, que la France a construit des pièces de gros calibre, et elle s'empresse de déclarer que notre industrie ne peut construire de tels canons. Cette affirmation gratuite et assez comique, est évidemment destinée à rassurer l'opinion allemande, qui a une confiance éperdue dans la grosse artillerie de l'empire, et qui ne peut qu'être fâcheusement impressionnée en apprenant que la France possède un armement qui ne le cède en rien à celui de l'Allemagne.

### Les Complots allemands aux Etats-Unis

New-York, 13 Avril.

La justice a fait arrêter hier soir quatre individus, dont trois employés d'une Compagnie allemande, inculpés de fabrication de bombes incendiaires et de plans d'attaque à bord de bâtiments transportant des munitions pour les Alliés. On dit que le complot possédait de grandes ramifications.

D'autres personnes soupçonnées de complicité n'ont pas encore été arrêtées. Les individus sont : Ernest Backer, directeur à bord du *Kaiser-Friedrich-der-Grosse*, supposé avoir avoué la fabrication de centaines de carcasses d'obus ; Charles von Kleis, surveillant à la Compagnie de produits chimiques à Hoboken, qui a avoué que les bombes étaient chargées dans les usines de cette Compagnie ; Otto Wolpert, surveillant des quais d'embarquement de la ligne Atlas, accusé d'avoir reçu les bombes complètes, et Bode, surveillant des quais d'embarquement de la ligne Hamburg-America, qui a admis avoir agi en qualité d'agent de von Papen et qui est également accusé de la répartition des bombes.

Ces arrestations sont dues au résultat d'un enquête menée par les services, sur la plainte du gouvernement français, qui déclarait que des bombes non explosées avaient été trouvées dans des sacs de sucre, à bord du vapeur *Kaiser-Friedrich-der-Grosse*, à reconstruire une fabrique de bombes avait été aménagée à bord du *Kaiser-Friedrich-der-Grosse* et que les bombes étaient délivrées à von Kleis, qui les chargées et les réparties à Hoboken, que les bombes étaient fréquemment transportées par chemin de fer dans de petits sacs à travers le pays.

### Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Après une préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté d'approcher d'un secteur de la tête de pont d'Iskul. Ils ont été repoussés par notre feu.

Sur le front des régions de Jacobsbad et de Dwinsk, duel d'artillerie.

A l'ouest du lac de Narotch, le 12 avril, à six heures du soir environ, l'ennemi a canonné violemment nos positions. Peu après, il s'est avancé du côté du village de Lokritsa, par petits groupes d'abord, et en fortes colonnes ensuite. Le feu de notre artillerie a dispersé les Allemands, qui se sont repliés sur leurs tranchées.

FRONT DU CAUCASE. — Des tentatives turques pour reprendre des secteurs importants du front, qui leur ont été dernièrement enlevés, ont échoué complètement.

Au cours d'une lutte, l'ennemi a employé un liquide spécial empoisonné, dont il a arrosé nos tirailleurs.

### L'Action russe

#### Communiqué officiel

Pétrograde, 13 Avril.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Après une préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté d'approcher d'un secteur de la tête de pont d'Iskul. Ils ont été repoussés par notre feu.

Sur le front des régions de Jacobsbad et de Dwinsk, duel d'artillerie.

A l'ouest du lac de Narotch, le 12 avril, à six heures du soir environ, l'ennemi a canonné violemment nos positions. Peu après, il s'est avancé du côté du village de Lokritsa, par petits groupes d'abord, et en fortes colonnes ensuite. Le feu de notre artillerie a dispersé les Allemands, qui se sont repliés sur leurs tranchées.

### L'italie en Guerre

#### Communiqué officiel italien

Rome, 13 Avril.

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée du Ledro pendant la nuit du 11 au 12 avril, l'ennemi, par une attaque violente et soudaine, a réussi à faire irruption dans les parties de tranchées occupées par nous sur le monte Sperone. Dans la soirée du 12 avril, après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont contre-attaqué et réussi, après une lutte acharnée, à reconquérir ces positions et à réaliser de nouveaux progrès sur les rochers du monte Sperone.

Dans la vallée de Sugama, dans de petites et brillantes rencontres, notre infanterie a fait à l'ennemi 22 prisonniers dont 2 officiers.

Dans le bassin de Plezzo, pendant la nuit du 12 avril, l'adversaire a assailli en forces nos positions de Rovillaz. Arrêté d'abord par notre feu, il a été ensuite contre-attaqué et repoussé. Une tentative de l'ennemi de faire irruption sur Javorok a subi le même sort.

Sur le Carso, nos hardis détachements se sont approchés des tranchées ennemies entre San-Michele et San-Martino et les ont bouleversés à l'aide de bombes et de tubes explosifs.

Sur tout le front, les duels d'artillerie continuent. Notre tir a provoqué de nouveaux et graves dommages dans le fort de Lucerna et a causé des incendies. Dans la zone de Caldonazzo, notre canonnade a dispersé, en outre, une colonne ennemie dans la vallée de Lepenja (Isonzo).

Signé : CADORNA.

### Bulletin Financier

Paris, 13 Avril. — La séance a été, aujourd'hui, un peu plus intéressante que les précédentes. On s'est en effet, un peu plus occupé. Néanmoins, les dispositions du marché ne sont guère modifiées au sujet de la tenue. On est donc de nouveau régulier. Notre 3 % perpétuel s'est encore avancé, pendant que le 5 % gagnait de nouveau quelques centimes. Le marché en avant de ce dernier fonds est lent, mais elle est encouragée par le groupe espagnol, moins bien des offres sont survenues. Les autres fonds sont en hausse et elles ont pesé sur le Cote Par contre, on retrouve le Rio-Tinto mieux. Cette meilleure tenue du Rio-Tinto impressionne très les autres valeurs cuprifères. Valeurs de caoutchouc toujours hésitantes. Mines d'or assez animées, notamment le Randfontein, qui a gagné de 1/2 centime. Les valeurs industrielles russes actives, et bien disposées dans l'ensemble.

### REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. Michel Lebeau ; M. et M<sup>me</sup> Augustin Bortolero, née Lebeau ; M. Hippolyte Bortolero remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Hippolyte LEBEAU, et les prient de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée samedi 15 du courant, à 11 heures du matin, en l'église de Saint-Cannat (les Précheurs).

### AVIS DE MESSE

La messe de sortie de deuil de M. VINCENT TELLIER, docteur en droit, ancien sous-officier de la police, sera célébrée lundi matin 17 du courant, à 9 heures, en l'église de Saint-Loup.

### AVIS DE DECES (Beaucaire, Gard)

M. Jules Sautet, receveur des Postes ; M. et M<sup>me</sup> Sabatier, née Sautet ; M. Jules Sautet ; M<sup>me</sup> Mathilde Sautet, ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame Jules SAUTET, née Léonie BANDEL, leur épouse et mère bien-aimée, décédée le 13 avril 1916, à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à Beaucaire le vendredi, 14 avril, à 14 heures. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

### AVIS DE DECES (Aix)

Le maire d'Aix a l'honneur de prier les personnes librés de toutes occupations de vouloir bien assister aux obsèques du soldat BOUCHARAUX Amar, du 8<sup>e</sup> tirailleurs, parti de l'hôpital militaire. Le convoi funéraire aura lieu aujourd'hui vendredi, 14 avril, à 10 heures et demie du matin. On se réunira à l'hôpital militaire.

### AVIS DE DECES

Les familles Pitalague, Alemard, Vallet, Bouisson, Lombard et Cotton ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Antoine PITALAGUE, leur père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé le 13 avril 1916, dans la 8<sup>e</sup> année de son âge, et les prient d'assister à son convoi funéraire qui aura lieu aujourd'hui vendredi, 14 avril, à 4 heures et demie du soir, boulevard Chave, 306. On ne reçoit ni fleurs ni couronnes.

M. et M<sup>me</sup> Rossi et leurs enfants ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur ROSSI, âgé de 29 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui vendredi, 14 avril, à 4 heures et demie du soir, rue Berthe, 4, au Canet (ban-lieu).

L'Union Fraternelle des Voyageurs de Commerce de Marseille fait part à ses membres du décès de leur regretté collègue M. ONS TANTIN Paul, mort sous les drapeaux, à l'âge de 44 ans.

BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

Société Anonyme au capital de 40 millions de francs Siège Social à Paris, 20, rue Lafayette

Avvis aux Actionnaires

Messieurs les Actionnaires de la Banque Suisse et Française sont informés que le dividende de 5 % pour l'exercice 1915 sera mis en paiement à partir du 15 avril prochain...

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir et demain, relâche. Dimanche, clôture de la saison. En matinée, à 3 heures, dernière du grand succès La Traviata...

VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE BIAISE CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Maintes tous les jours à 2 heures 30, soirée à 8 heures 30. Fautelles sifflent; pour tous, 0 50 location à l'avance pour les places réservées et les loges.

RASOIR de "SHAKER"

Plus d'usage! Les 6 surtes durent 40 ans! COUTELLERIE TOUSSAINT-GAUDIN

LA PHOCEENNE 23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25 Bourse de Marseille du 13 Avril

Bourse de Paris du 13 Avril

3 % Français comptant 62 3/4; amortissable 62 3/4; 4 % 1917 64 1/2; 5 % 1920 66 1/2; 6 % 1923 68 1/2...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits. PRIX UNIQUE 52 francs

ÉTAT-CIVIL NAISSANCES du 13 avril — Pucieris Thérèse, rue Immaculée Conception, 2. Fèvre-Trosson Léonide...

CHEZ EUX - CHEZ NOUS

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL...

HUILE D'OLIVE

bon mélange, 1.75 bon goût, 3.30 bon goût, 2.60 H. JOSSE, 38, BOULEVARD MÉRENTIÉ, 38

RENTES AUTRICHIENNES

ARGENT DE SUITE. BANQUE, 7, rue Lafayette, PARIS. MALADIES DES FEMMES Métrite, Hémorragie, GUÉRISON RADICALE

ACHAT OCCASION

MATERIEL D'ENTREPRENEURS - VOIES, WAGONS, Locomotives, etc. MME V. ANDREA

MESDAMES

ASTHME DROGUEURIE IMPUISSANCE SAGE-FEMME

ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES"

DEMANDES D'EMPLOIS La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes. MONSIEUR connaissant transit, expéditions, travaux bureau, demande emploi.

BONNE A TOUT FAIRE, 25 à 40 ans, bonnes références demandées, boul. Guignon, 63. OUVRIERE et apprentie repasseuses demandées, cours Lieutaud, 38.

17 ans : une contremaîtresse cartonnrière ; une ouvrière mécanicienne ; une ouvrière rebouteuse ; une ouvrière, une dent-outrière et une apprentie tailleur.

PAR pour dame à louer, hors Marseille. S'adresser à Mme Raymond, 2, place aux Enfilés. OCCASIONS MACHINES A COUDRE, atelier spécial de réparations de machines à coudre.

PERDU portefeuille avec argent et papiers. S'adresser à Mme Raymond, 2, place aux Enfilés. POUX PARASITICIDE

POUR NOS SOLDATS PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, froissements, douleurs de la chaussure, sur ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique Le Marathon.

OFFRES D'EMPLOIS PREMIERE FEMME DE CHAMBRE 50 à 40 ans, contenant service, tenant ménage, intérieur, très bien coudre, repasser, coiffer et soigner, demandé, préférence veuve militaire, excellentes références exigées, place stable. Ecr. Renouf, rue d'Antibes, 27, Cannes.

PENSION DE FAMILLE OUVRIERE demande pension de famille, de préférence quartier boulevard National ou Joliette. Ecrire à M. Desiré, chez M. Chambard, 63, boulevard National.

COMPTABILITE, STENO-DACTYLO, AN GLAIS, Institut Commercial Colbert, fondé en 1900, rue des Feuillants, 6, Placement grat.

PERDU portefeuille avec argent et papiers. S'adresser à Mme Raymond, 2, place aux Enfilés. OCCASIONS MACHINES A COUDRE, atelier spécial de réparations de machines à coudre.

PERDU portefeuille avec argent et papiers. S'adresser à Mme Raymond, 2, place aux Enfilés. POUX PARASITICIDE

POUR NOS SOLDATS PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, froissements, douleurs de la chaussure, sur ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique Le Marathon.

DEMANDES D'EMPLOIS La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes. MONSIEUR connaissant transit, expéditions, travaux bureau, demande emploi.

BONNE A TOUT FAIRE, 25 à 40 ans, bonnes références demandées, boul. Guignon, 63. OUVRIERE et apprentie repasseuses demandées, cours Lieutaud, 38.

17 ans : une contremaîtresse cartonnrière ; une ouvrière mécanicienne ; une ouvrière rebouteuse ; une ouvrière, une dent-outrière et une apprentie tailleur.

PAR pour dame à louer, hors Marseille. S'adresser à Mme Raymond, 2, place aux Enfilés. OCCASIONS MACHINES A COUDRE, atelier spécial de réparations de machines à coudre.

PERDU portefeuille avec argent et papiers. S'adresser à Mme Raymond, 2, place aux Enfilés. POUX PARASITICIDE

POUR NOS SOLDATS PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, froissements, douleurs de la chaussure, sur ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique Le Marathon.